

BIEL BIENNE

Biel - Bienne
2501 Biel/Bienne
032/ 329 39 39
www.bielbienne.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 109'895
Parution: hebdomadaire



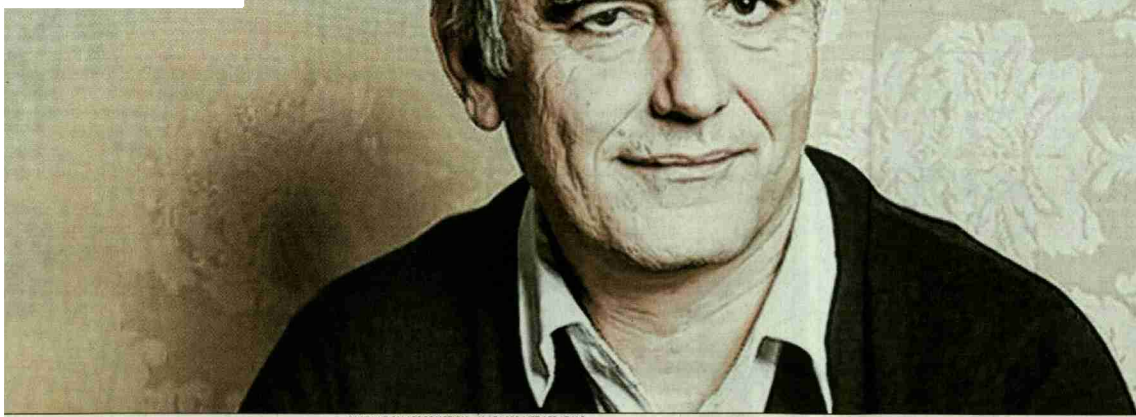
Page: 1
Surface: 25'210 mm²

Ordre: 3006546
N° de thème: 832.064

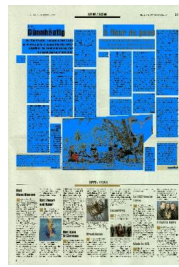
Référence: 66706753
Coupure Page: 1/1

Der französische Regisseur **Laurent Cantet** präsentiert am Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH) in Biel seinen Film «L'Atelier», der von den sozialen Problemen Frankreichs handelt.

Laurent Cantet vient au Festival du Film Français d'Helvétie présenter son dernier film, «L'Atelier», une immersion dans la fracture sociale française.



PRODUCTION / PRODUCTION: a6 / RJ / SF / ST / FF / Z.V.G.



FFFH

Dünnhäutig

Der Film «L'Atelier» von Laurent Cantet wird am «Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH)» aufgeführt: Eine Auseinandersetzung über die soziale Spaltung Frankreichs.

VON
THIERRY
LUTERBACHER

Ein Kinofilm, der den Bildern Zeit lässt zu erzählen. Bilder, die meditativ scheinen: Der unaufhörliche Angriff der Wellen auf die Klippen, welche die Felsbucht von La Ciotat umgeben. Da, wo das Meer friedliche Momente offenbart, wie man sie spüren will, wenn das Unwohlsein Überhand nimmt und man sich sagt, dass man das Leben so nicht gesehen hatte.

«Ich musste die Momente dosieren, in denen die Dialoge zurückweichen und den Landschaften Raum geben, auch im Hinblick auf den jungen Protagonisten, der sich mit dem Meer unterhält, was mir wesentlich scheint, um seine Einsamkeit darzustellen, bemerkt der Regisseur von «L'Atelier», Laurent Cantet.

Messers Schneide. In einem Schreibatelier in La Ciotat, in der Umgebung von Marseille, versucht Olivia (ebenso stark wie zart: Marina Foïs), eine Autorin aus Paris und auf der Suche nach neuen Erfahrungen, die Lust und die Vorstellungskraft einer Gruppe von jungen Erwachsenen näherzubringen, die durch Ihr Versagen um eben diese Fähigkeit gebracht wurden.

Einer der jungen Erwachsenen, Antoine (hervorragend gespielt auf Messers Schneide: Matthieu Lucci), scheint nur da zu sein, um den Konflikt in der Gruppe zu schüren, mit dem einzigen Verlangen, die Zeit und die Langeweile totzuschlagen; kalt, vor Aggressivität und Provokation überempfindlich, kann nur die Felsbucht seine Gewalt

Laurent Cantet (Medaillon): «Ich musste die Momente dosieren, in denen die Dialoge zurückweichen und den Landschaften Raum geben.»

«L'Atelier» von Laurent Cantet (Goldene Palme am Filmfestival von Cannes 2008 für «Entre les murs») wird diesen Freitag um 17 Uhr 45 im Rex 1 in Biel anlässlich des «Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH)», 13. bis 17. September, aufgeführt. Der Regisseur Laurent Cantet und der Schauspieler Matthieu Lucci werden anwesend sein.

beschwichtigen. Eine irreführende Beziehung zwischen Antoine und Olivia entsteht, ein Paar am Rande einer Schlucht,

nur um zu sehen, ob einer von beiden hinunterstürzt. Ein Streitgespräch zwischen zwei Welten, mit abwägenden Blicken vom einen zum anderen.

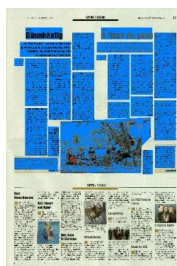
Redeweise. Laurent Cantet besitzt eine filmische Sprache, welche heute nicht jeder Regisseur besitzt. «Ich filme gerne Gesichter, weil ich den Eindruck habe, dass sie fast genauso viel aussagen wie Wörter. Ich lasse den Schauspielern gerne den maximalen Freiraum vor der Kamera und glaube, das kommt mir zugute. Die Schauspieler wissen nicht genau, wann sie gefilmt werden und spielen die ganze Zeit. Die Szenen werden mit der Schulterkamera gefilmt, es ist die Kamera, die den Schauspielern folgt und nicht die Schauspieler, die sich nach der Kamera richten müssen.»

Praktisch alle seine Filme

www.fffh.ch

vereinen Profi- und Laienschauspieler, was einer langen Vorarbeit bedarf. Laurent Cantet braucht viel Zeit für seine Castings. «Das ist wichtig, wenn ich mich irre, wird es den Film nicht geben! Wir haben für das Casting von «L'Atelier» etwa 500 junge Erwachsene gesehen. Die Art, wie sie reden, wie sie gehen, wie sie denken während der Proben vor dem Dreh hat mir manchmal geholfen, gewisse Szenen und Dialoge anzupassen, weil das, was die Schauspieler mir vorschlugen, besser war als das, was ich geschrieben hatte.»

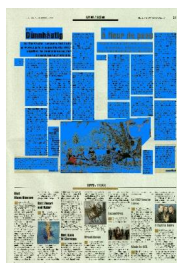
Reflexion. «L'Atelier» erbringt den Befund des sozialen Bruchs, aber auch den zwischen der militanten Epoche Ende der 1980er-Jahre in den Schiffswerften von La Ciotat und heute, wo der Gewerk-



schaftskampf den Jungen aus den benachteiligten Banlieues nichts mehr sagt. Ihr Alltag befindet sich in der Schraubzwinde der sozialen Netzwerke. Der Film sagt auch aus, dass die Resignation dem Schreiben weichen kann. Dass man den Jungen, von denen man behauptet, sie seien Windhunde, einen Rahmen zur Reflexion geben kann und sie sich als fähig entpuppen können, Gedanken zu fassen und sich auf Gebieten zu bewegen, von denen niemand je gefordert hatte, sie zu entdecken. ■



Laurent Cantet:
«J'avais besoin de doser des moments où la parole s'efface un peu pour laisser la place au paysage.»



FFFH

A fleur de peau

«L'Atelier» de Laurent Cantet, présent au FFFH: une immersion dans la fracture sociale française,

lorsque le seul désir est de tuer le temps et l'ennui.

PAR
THIERRY
LUTERBACHER

Un cinéma qui laisse le temps à l'image de se raconter, des images qui semblent méditer à la vue de l'assaut incessant des vagues sur les falaises qui cernent la calanque marseillaise de la Ciotat. Là où la mer offre des instants paisibles tels que ceux que l'on aimerait ressentir lorsque le mal-être déborde et que l'on se dit que l'on ne la voyait pas comme ça, la vie.

«J'avais besoin de doser des moments où la parole s'efface un peu pour laisser de l'espace au paysage et au rapport que le jeune homme entretient avec la mer qui me semble essentiel dans sa façon de créer sa solitude», évoque le réalisateur de «L'Atelier», Laurent Cantet.

Fil du rasoir. Dans un atelier d'écriture, à La Ciotat aux abords de Marseille, Olivia (à la fois forte et fragile: Marina Foïs), une auteure parisienne en quête de vécus, cherche à insuffler l'envie et l'imaginaire à un groupe de jeunes adultes en échec qui en ont été dépouillés.

L'un d'eux, Antoine (formidable interprétation sur le fil du rasoir: Matthieu Lucci), semble n'être là que pour attiser le conflit au sein du groupe, avec comme seul désir de tuer le temps et l'ennui;

froid, l'agressivité et la provocation à fleur de peau, seule la calanque peut apaiser la violence qui l'habite. Une relation ambiguë se tisse entre Antoine et Olivia, un duel au bord de l'abyme, juste pour voir si l'un des deux va tomber. Un face à face entre deux mondes qui soupèsent les regards de l'un et de l'autre.

Langage. Laurent Cantet possède un langage cinématographique ce qui, aujourd'hui, n'est pas forcément l'apanage de tout réalisateur. «J'aime beaucoup filmer des visages parce que j'ai l'impression qu'ils parlent presque autant que les mots. Et j'aime surtout laisser le maximum de liberté aux acteurs devant une caméra et j'ai l'impression que tout ce que je fais revient à ça. Les acteurs ne savent jamais trop à quel moment ils vont être filmés et donc ils jouent tout le temps. Du coup, les scènes sont filmées à l'épaule, c'est la caméra qui suit l'acteur et non l'acteur qui doit s'adapter à la caméra.»

Pratiquement tous ses films associent des acteurs professionnels à des non-professionnels, ce qui exige un très long travail de préparation. Laurent Cantet passe énormément de temps à faire des castings. «C'est essentiel, si l'on se trompe, le film n'existe pas! Nous avons vu environ 500 jeunes pour constituer le cas-

ting de 'L'Atelier'. La façon de parler, de marcher, de penser d'un acteur au cours des répétitions avant le tournage m'aident à parfois modifier certaines scènes, certains dialogues, parce que ce qu'il me propose, me semble plus intéressant, plus juste que ce que j'avais écrit.»

Bousculer. «L'Atelier» fait le constat de la fracture sociale, mais aussi de la rupture entre l'époque militante de la fin des années quatre-vingt aux chantiers navals de La Ciotat et aujourd'hui où, pour les jeunes des cités, la lutte syndicale ne veut plus rien dire. Leur quotidien est pris en étau par les réseaux sociaux. Le film dit aussi que l'écriture peut bousculer la résignation. Et que si l'on donne un cadre de réflexion à ces jeunes que l'on prétend écervelés, ils se révèlent capable de créer de la pensée, d'utiliser des terrains qu'on ne leur demande jamais d'explorer. ■

«L'Atelier» de Laurent Cantet (Palme d'or du Festival de Cannes 2008 pour «Entre les murs») sera à l'affiche du Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH du 13 au 17 septembre 2017), en présence du réalisateur Laurent Cantet et de l'acteur Matthieu Lucci, vendredi à 17 heures 45, Rex 1, Bienne.

www.fffh.ch